

« Après l'hiver, le printemps » : en première canadienne à Joliette

Élise Brouillette Publié le 09 avril 2014



Anabelle Dagenais, présidente du Cinérepertoire ; Bruno Garrigues, directeur du cinéma Louis Delluc ; Judith Lit, cinéaste ; Michel Poulette, cinéaste qui est allé présenter son film *Maïna* en France dans le cadre de l'échange et Alain Bordes, vice-président des Rencontres Buissonnières.

Le documentaire « Après l'hiver, le printemps » de la cinéaste Judith Lit vient d'être présenté en première canadienne au Cinérepertoire de Joliette.

La présentation du film s'est déroulée dans le cadre des premières Rencontres Buissonnières dans Lanaudière, qui ont permis des échanges culturels entre la région lanauoise et le Périgord. Une délégation française était d'ailleurs de passage dans la région.

Lors d'une rencontre de presse, la présidente du Cinérepertoire, Anabelle Dagenais, a annoncé que le projet « Cinéma-Périgord-Lanaudière » sera de retour l'année prochaine.

De son côté, Alain Bordes, vice-président des Rencontres Buissonnières, regrette que les cinéphiles français n'aient pas la chance d'avoir accès aux films moins commerciaux réalisés au Québec et vice versa. L'échange entre le Périgord et Lanaudière donne l'opportunité de présenter de part et d'autre de l'océan des productions que le public n'aurait pas la chance de voir autrement.

Judith Lit au Cinérepertoire

La cinéaste Judith Lit est la fille d'un agriculteur américain. Depuis 16 ans, elle partage sa vie entre son Amérique natale et le Périgord noir, où elle est témoin de bouleversements qu'elle a bien connus sur la ferme familiale.

Elle s'est donc lancé dans la réalisation du documentaire « Après l'hiver, le printemps », qui raconte les difficultés des petites fermes familiales. Pendant quatre ans, au fil des saisons, elle a filmé la vie quotidienne de ses voisins. « C'est devenu une conversation, ils sont devenus des partenaires pour nous et c'est devenu quelque chose qu'on a fait ensemble. C'est devenu leur film à eux aussi », explique-t-elle.

De passage au Cinéma RGF de Joliette, elle souligne que la réalité vécue par les paysans du Périgord est universelle. « Nous sommes à une période charnière où on voit que ce qu'on a mis en place n'est pas sain. »

S'il n'apporte pas nécessairement de réponse, le film de Judith Lit se présente comme une réflexion, un témoignage.

Hubert Coutu et Gilbert Nicole étaient présents lors de la projection du documentaire. Gilbert Nicole, directeur régional de l'Union des producteurs agricoles (UPA), constate que les producteurs font face à de grands changements tels que la croissance de la population et les nouvelles technologies. Il croit qu'avec des films qui mettent en relief leur vécu, les agriculteurs se sentent moins seuls.

De son côté, Hubert Coutu, longtemps impliqué au sein de l'UPA, rappelle la réalisation du film « Rang 5 », par Richard Lavoie, qui abordait la vie, les difficultés et les espoirs d'agriculteurs de Lanaudière.

